

*trompette. La porte s'ouvre. Deux agents apparaissent.*

M. GLUCOSE, *aux agents.* — Faites votre devoir.

*Les agents enchaînent le Peintre.*

LE PEINTRE. — Craignez de vous en repentir, Auguste Flanelle.

M. GLUCOSE. — Je ne m'appelle pas ainsi.

LE PEINTRE. — Auguste Flanelle, aussi vrai que cette porte est verte...

M. GLUCOSE. — Elle est rouge.

LES AGENTS. — Rouge, rouge, rouge.

LE PEINTRE. — ...Et que je m'appelle Maurice Par-  
chemin...

M. GLUCOSE. — Vous vous appelez le Peintre.

LE PEINTRE. — Puisque vous en savez plus long que moi, je vous suis.

M. GLUCOSE. — Pardon. Que vouliez-vous dire?

LE PEINTRE, *aux agents.* — Faites votre devoir.

*Les agents ne bougent pas.*

M. GLUCOSE. — Vous avez entendu?

*Les agents ne bougent pas.*

M. GLUCOSE. — Les braves gens. Vous attendiez que je vous en donne l'ordre moi-même. Eh bien, faites votre devoir, allons...

*Les agents ne bougent pas. Ils fixent la carte de  
visite qu'a jetée Auguste Flanelle en sortant :*

Monsieur GLUCOSE

Chirurgien-Dentiste

31, Rue de la Galté, Paris.

*puis, silencieusement, ils déchargent le Peintre  
de ses chaînes.*

M. GLUCOSE. — Malheureux! Que faites-vous.